

Si l'on doit constater entre le chaos et l'harmonie une différence, cette différence peut se constater par la nature de l'énergie qui permet l'harmonie et la nature de l'énergie qui permet le chaos ; l'harmonie paraît pour se constituer tirer son énergie, d'une énergie non constituée, d'une énergie qui ne semble qu'énergie, alors que le chaos paraît pour se constituer, tirer son énergie, d'une harmonie plus ou moins parvenue à son terme, parvenue à sa plénitude, tellement que l'énergie nécessaire au chaos semble être tributaire du seuil de plénitude, du seuil d'aboutissement atteint par l'harmonie de laquelle il émane

Ainsi d'un bord une énergie, une énergie pouvant être dite à elle seule, alimente une certaine coordination, parvenant à aboutir à un genre d'harmonie plus ou moins finalisée, une harmonie pour se dire harmonieuse étant tributaire de son seuil de finalisation ; de l'autre un phénomène se déclare, sans user pour se faire de ce genre d'énergie, pouvant être dite énergie à elle seule, usant seulement pour se déclarer et se répandre de cette harmonie en place, du seuil de la finalisation de cette harmonie la

Finalement le chaos semble surgir lorsque cette énergie qui alimente cette harmonie qui la permet s'estompe, en usant pour se révéler de ce qui se trouve ainsi finalisé, en désorganisant cette même coordination plus ou moins arrivée, plus ou moins aboutie ; finalement le chaos pour donner l'impression de, prend cette énergie originelle qui permet l'harmonie à rebours, paradoxalement il en exploite l'absence, il exploite cette absence d'énergie, en accentuant la déliquescence de ses finalités, de ces aboutissements ; l'énergie qui semble permettre le chaos n'en est pas une, elle est une énergie par défaut, qui use pour se révéler de ce qui ne peut plus être, de sa disparition pour mieux apparaître